

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1940)

Heft: 1-2

Artikel: L'Olympe

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'OLYMPE

qui formait la demeure des Dieux, est, aux dires des skieurs d'Athènes, un paradis également pour les coureurs de lattes. Heureux qui peut aller le vérifier sur place, et se sentir là-bas un dieu parmi les dieux. Les Alpes suisses offrent heureusement de suffisantes contrefaçons de l'Olympe, que l'industrie a rendues aussi singulièrement plus proches et carrossables. La neige, la vraie neige poudreuse, cristalline, légère, la neige comme l'hiver ne la fabrique qu'à partir des 2000, est là, s'offrant aux jeux audacieux ou bénins du ski, aux explorations infinies dans les solitudes sans repères, aux pointes hardies, les skis aux pieds, jusqu'à la cime.

Mais, il existe aussi une manière philosophique et épicurienne d'aborder ce monde merveilleux, et qui est à la portée de l'homme de sens rassis, pour qui l'effort et le mouvement sont devenus les ennemis du plaisir: c'est de choisir son point de vue et son bon petit coin paré contre les courants d'air, de s'étendre sur le dos dans cette neige sèche et sans température comme le sel, et l'œil mi-clos, de se laisser tranquillement imprégner, irradier, par la splendeur du jour. A ce bain-là, il n'y a plus de mélancolie, ni de surmenage qui tienne. Ces « maladies de l'ombre » fondent sous le soleil.